

LE

ROMAN NATURALISTE

Avant d'étudier une école littéraire, il est bon de jeter un coup d'œil sur les doctrines qui l'ont produite et sur le système qui en est le résultat. Ce n'est pas toujours chose facile, car généralement les écrivains, les grands écrivains surtout, s'occupent beaucoup plus de faire des œuvres que de bâtir des systèmes. Tel n'est pas le cas pour l'école qui se qualifie et qu'on qualifie de naturaliste. Un de ses écrivains les plus autorisés, celui qui, aux yeux du gros public, la personnifie et en est, en quelque sorte, le chef, a, dans d'assez nombreux articles, exposé ses théories littéraires et les principes qui en sont la base.

M. Émile Zola se plaint en général amèrement de la critique qui ne le comprend pas, lui fait dire blanc quand il dit noir, et se tire souvent d'affaire avec lui par quelques plaisanteries surannées.

Nous avons à cœur de ne pas mériter ces reproches ; aussi ferons-nous notre possible en examinant les théories de M. Zola pour bien le comprendre, pour ne pas lui faire dire le contraire de ce qu'il veut, et surtout, surtout pour ne pas plaisanter ; car plaisanter c'est un crime grave quand on a affaire à un homme qui se qualifie quelque part de Jérémie.

Le point de départ de tout le système est bien simple. Le romancier naturaliste, ou expérimentateur (c'est tout un) n'est pas un